

est difficile, et au lieu
 de le voir accepté, on
 pourra tout au contraire
 sur mon intérêt local.
 approuver le bien
 du Grand Duc et de
 ses habitans.
 Veuillez le tenir en com-
 munication

Wurth
 Mathias
 Guillaume

La Haye 30 Septembre
 1855.
 Monsieur le Ministre.
 J'estime beaucoup
 d'approuver ce projet
 sur les mesures
 et des loys relatives
 congrues avec la lettre
 du 28 concernant les
 et l'impôt sur
 d'après les acceptations
 comme d'habitude
 général du Grand Duc
 fait par Mathias
 et un frère avec

1^{re} et 4^e page d'une lettre autographe du Roi Guillaume III à Wurth-Paquet

(Papiers Marcel Wurth)

ministrateur-général de la Justice est alarmé par la façon d'agir des meuniers, qui falsifiaient la farine non seulement en la mélangeant avec des pois et des fèves, mais en y ajoutant du sable. Le procureur est invité «à s'assurer de temps en temps si les farines employées à la confection du pain présentent les conditions de salubrité et de bonne qualité prescrites par la loi.» (34)

Dans son beau discours prononcé lors des fêtes du Centenaire du Conseil d'Etat, le président F. Welter prétend que dans les premiers mois de l'existence de son gouvernement, Mathias Simons ne songeait pas à toucher à la Constitution de 1848; il cite, comme preuve, la lettre que le Secrétaire pour les Affaires luxembourgeoises A. d'Olimart adressa le 15. 1. 1854 à Mathias Simons. Après avoir fait allusion aux intentions du Roi «d'en